

De l'Inde au Québec en passant par Bréville: itinéraire d'un jeune sculpteur

Marc Georgeault a posé sa tronçonneuse à Bréville pour le festival Art et passion du bois qui a débuté hier. Rencontre avec cet artisan au parcours atypique

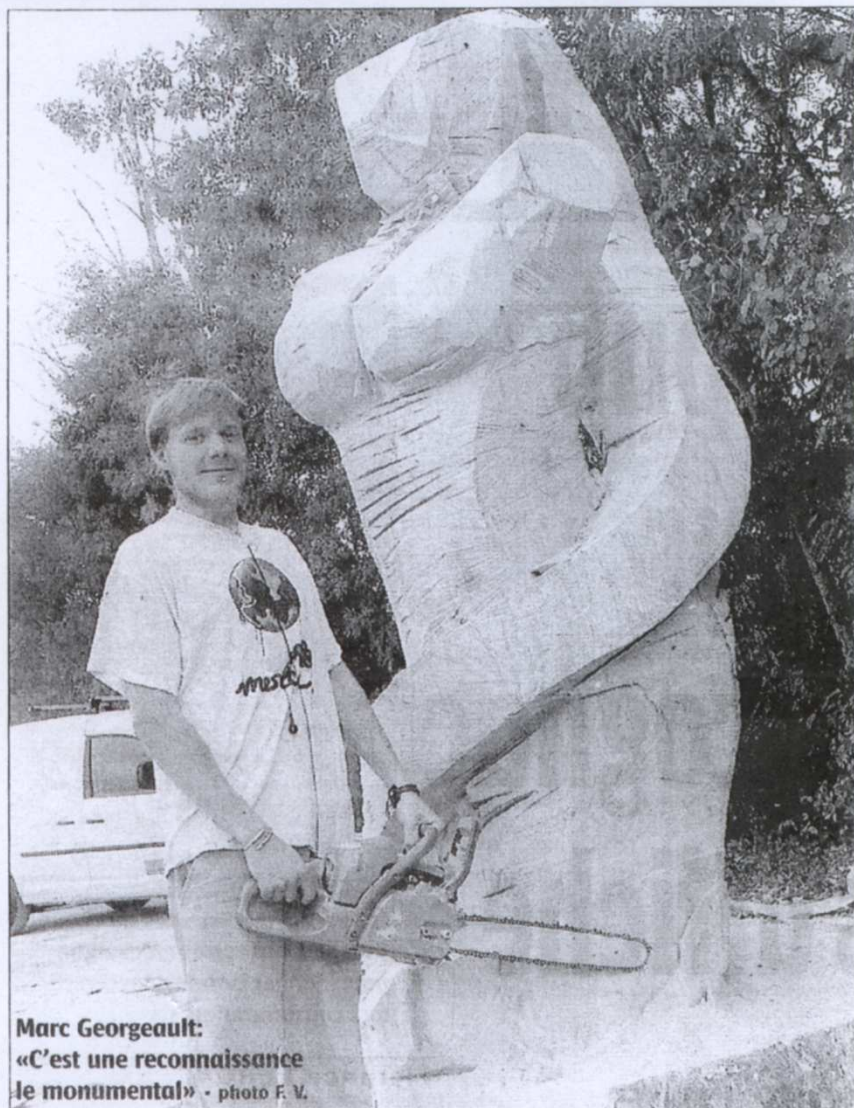
Florence VERGNE

De la sciure plein les cheveux, masque sur la bouche, casque sur les oreilles, tronçonneuse à la main, Marc Georgeault travaille d'arrachepied à la création de «Pudeur inavouée» depuis dimanche dernier. Une sculpture monumentale (2,80 m de haut sur 1,20 m de diamètre) réalisée de concert avec Corinne Garcia, marqueteuse basée à Bréville (CL de lundi), dans le cadre du festival Art et passion du bois qui a débuté hier.

Le jeune sculpteur de 26 ans, originaire d'Aussois, en Savoie, aurait dû participer à une expo dans le Nord. A la dernière minute, changement de destination. Direction la petite commune charentaise de 526 âmes pour remplacer Mourad Ben Brika, sculpteur tunisien qui n'a pu obtenir de visa à temps. «*Les bénévoles de l'association m'ont repéré lors d'un concours en Maurienne le mois dernier. Ils m'ont appelé et l'idée d'une sculpture monumentale m'intéressait. C'est une reconnaissance le monumental. C'est la première pour moi, la première d'une longue série*», espère Marc Georgeault.

«Ça crée une émulation»

Le sculpteur avait déjà fait escale à Bréville en 2005, en tant que spectateur. «*J'ai vu de la lumière, alors je me suis arrêté!*» Il revient cette année en tant qu'acteur de premier plan, désireux de montrer son savoir-faire. Après une formation de menuisier, d'ébéniste et de charpentier naval en Bretagne, le jeune homme a posé ses valises en Belgique pour apprendre la sculpture. Diplômes en



Marc Georgeault:
«C'est une reconnaissance
le monumental» - photo F. V.

poche, Marc Georgeault s'envole pour l'Inde. Il travaille alors «*dans une entreprise franco-indienne à but social*». «*Je formais des jeunes issus de la rue à la sculpture et à la menuiserie*», raconte le jeune homme. Une expérience qui marque ses créations? «*Je ne cherche pas à reproduire l'art indien mais forcément, inconsciemment, ça m'inspire.*»

Après un an et demi passé à transmettre son savoir-faire aux jeunes Indiens, il rentre en Bretagne. «*Au début, je faisais un peu de sculpture et un peu de dépanne dans le bâtiment en attendant d'avoir un atelier et que ma femme trouve un travail.*» En 2008, le sculpteur remporte le prix Jeunes talents des métiers d'art et décroche ainsi son billet pour le Québec. Il y passe deux mois à sculpter le bois et la pierre. Aujourd'hui, Marc

Georgeault a élu domicile à Aussois, en Savoie. Il partage son atelier avec d'autres artisans d'art comme un potier et un luthier. «*On se sert les coude!*» Alors forcément, le projet de pôle bois mis en place par la municipalité de Bréville ne le laisse pas indifférent. «*Quand je bouge d'Aussois, l'intérêt, c'est de trouver des villages comme ici. J'aimerais m'installer dans un endroit où il y a un pôle bois ou un pôle artisanal avec des gens qui veulent se bouger. C'est intéressant pour les artisans parce que ça crée une émulation. Et puis, ça dynamise le village.*»

Festival Art et passion du bois aujourd'hui et demain à Bréville à partir de 10 heures.

Entrée: 2 euros par jour, gratuit pour les moins de 15 ans.